

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Fête du Travail : le dialogue social permanent comme gage de stabilité

SUR sa page Facebook, le président de la République, Ali Bongo Ondimba a réaffirmé son objectif de plein-emploi en général, celui des jeunes en particulier.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

À l'instar de la communauté internationale, le Gabon a commémoré hier la 137^e édition de la Fête du travail. Avec comme thème national "Dialogue social permanent, une garantie pour un travail décent et une stabilité économique". À Libreville, la célébration a été marquée par des festivités à l'auditorium de l'immeuble Arambo, en présence du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, des membres du gouvernement dont la ministre du Travail, Madeleine Berre, des représentants des employeurs et des organisations syndicales, et de plusieurs autres invités. Date hautement symbolique rappelant la revendication historique des mouvements ouvriers, en 1886, qui éclata dans tous les pays pour exiger la journée du travail à 8 heures. Alors que, à cette époque, les tranches horaires pouvaient excéder les 14 heures par jour. Une victoire, donc, pour la classe ouvrière et une consécration de ses acquis, même si le compte reste toujours loin d'être atteint.



Le Premier ministre, Alain Claude Bilie-By-Nze posant avec les décorés.

Dans la lecture du manifeste des organisations syndicales des travailleurs, Jean-Claude Bekale, le porte-parole a relevé que les syndicalistes se battent à travers le monde pour le bien-être des ouvriers victimes, parfois, de menaces, d'oppression, d'emprisonnement, d'atteinte à leur vie et à leur droit d'expression. "Le 1er-Mai de cette année se déroule dans un contexte particulièrement préoccupant. Notre

pays a été secoué, ces derniers temps, par une série d'événements consternants et émouvants à l'instar des éboulements de terrain du PK7, les déraillements récurrents de train, les accidents meurtriers sur les routes et, plus récemment, le naufrage du bateau Esther Miracle", a-t-il déclaré.

Selon lui, la succession de ces tragédies a fini par créer un climat général de résignation et de

désespoir. Une grande partie des citoyens doute désormais de la capacité des pouvoirs publics à assurer sa sécurité et son bien-être. D'autant plus que l'inflation généralisée augmente le stress des populations au quotidien. Pour l'avenir, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze se montre plutôt confiant. "Nous vous avons entendus ! (...) Aussi, je peux vous assurer que le gouvernement que j'ai l'honneur

de diriger continuera de prendre toutes les décisions nécessaires pour améliorer vos conditions de vie. C'est un vœu cher au président de la République", a-t-il déclaré. Mais encore faut-il, insiste le chef du gouvernement, que le dialogue social permanent reste la clé pour surmonter ces différends et pour trouver des solutions durables aux problèmes qui se posent sur le lieu de travail.

"La lutte contre la vie chère que vous appelez de tous vos vœux est une question essentielle sur laquelle le gouvernement travaille sans relâche (...) Nous savons aussi que vos conditions de travail sont parfois très difficiles, que des discriminations peuvent se faire ressentir dans la gestion de vos carrières et que le harcèlement en milieu professionnel est un fait réel", a indiqué Alain Claude Billie-By-Nze. Pour sa part, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a réaffirmé son objectif de plein-emploi. "L'emploi, celui des jeunes en particulier, est ma grande priorité (...) Avec de la constance et de la persévérance, nous parviendrons à l'objectif de plein-emploi que je me suis fixé", a indiqué le chef de l'État, ce 1er mai 2023, sur sa page Facebook.

Contrepoint

Préoccupations des travailleurs : ça urge !

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

COMME chaque année lors de la célébration du 1er-Mai marquant la fête du Travail, les organisations syndicales des travailleurs présentent sous la forme d'un manifeste leurs préoccupations aux plus hautes autorités du pays. Pour cette édition 2023, la 137^e, le porte-parole des travailleurs, Jean-Claude Bekale, a égrené quelques préoccupations majeures et légitimes des travailleurs gabonais qui attendent, selon lui, des réponses urgentes et appropriées. Il s'agit, entre



autres, de la crise qui secoue la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), pour laquelle a-t-il souligné " les travailleurs, les retraités et les citoyens en général attendent impatiemment les résultats des réformes menées

par l'administration provisoire." L'autre préoccupation porte sur la législation du travail. Sur ce point, a-t-il dit, " les travailleurs attendent toujours les textes réglementaires qui définissent les modalités d'application de

certaines dispositions contenues dans la loi portant Code du travail en République gabonaise". Laquelle est en vigueur depuis novembre 2021.

Dans le secteur public, a relevé Jean-Claude Bekale, la situation n'est pas différente de celle du privé. C'est pourquoi les travailleurs de ce secteur demandent notamment l'arrimage de la pension retraite au nouveau système de rémunérations. Conformément aux conclusions des négociations tripartites Etat-patronat-travailleurs sur la branche vieillesse du 30 octobre au 10 novembre 2017 et du forum de la Fonction publique, etc.